



الوثيقة التوجيهية

DOCUMENT D'ORIENTATION

issu de la

Conférence d'Orientation pour l'Education et la Recherche

الندوة التوجيهية الأولى للتربية والبحث



أقرأ، تتعلم

”Apprendre à lire pour apprendre”

conférence organisée les 30 novembre, 1^{er} et 2 décembre 2023,

au CIFFIP, en collaboration avec les Ministère de l'Education et de l'Enseignement supérieur



INTRODUCTION : Une première conférence d'orientation pour améliorer les compétences des primo-lecteurs tunisiens

Suite à différentes évaluations internationales et locales, en particulier l'évaluation EGRA de 2021, un constat alarmant a été dressé sur les compétences en lecture-écriture des élèves tunisiens dans le secteur public. Dès lors, il semblait impérieux de trouver des réponses fondées, efficaces et durables à ce constat en s'appuyant sur la recherche, sur l'expérimentation et sur des données probantes.

Comment mieux former nos jeunes lecteurs afin qu'ils puissent lire, écrire, comprendre des textes et apprendre ?

La première réponse a été la mise en place par le CIFFIP d'une Cellule Hybride d'Etudes, de Recherches et d'Innovation (CHERI), associant chercheurs universitaires et inspecteurs, afin de lancer des recherches collaboratives sur l'enseignement-apprentissage de la lecture en Tunisie.

La seconde réponse tient dans cette Conférence d'Orientation : pour la première fois, réunir, pendant 3 jours, des chercheurs et des acteurs éducatifs tunisiens pour réfléchir collaborativement à des pistes d'intervention pour améliorer l'enseignement-apprentissage de la lecture.

Comment intervenir en termes de recherches à mener ? Comment identifier quelles sont les pratiques efficaces ? Quelles approches préconiser ? Quels outils proposer aux acteurs ? Quelles formations offrir ?

Pour nous aider à répondre à ces questions, nous avons mobilisé des experts Tunisiens, Français et internationaux, en particulier des experts venant de pays dont le système éducatif partage avec la Tunisie cette richesse et cette chance mais aussi cette gageure pour leur jeunesse, d'apprendre à lire à la fois l'arabe et une autre langue, d'apprendre à l'école à la fois en arabe et en français.

La conférence, qui s'est tenue les 30 novembre, 1er et 2 décembre 2023 a réuni autour de tables rondes, de débats, et d'ateliers, environ 70 professionnels mobilisés pour leur expertise et leur importance stratégique concernant la question de l'amélioration de l'enseignement-apprentissage de la lecture au primaire :

- 15 responsables et représentant.e.s de différentes directions du Ministère de l'Education (CIFFIP, Direction des programmes et de la formation, Direction de l'Enseignement primaire, CNTE, CNP)
- 5 responsables et représentant.e.s du Ministère de l'enseignement supérieurs

- 7 enseignant.e.s-chercheur.e.s Tunisien.e.s et 5 enseignant.e.s chercheur.e.s Français.es, Libanais.es. et Marocain.e.s
- 11 maître-assistant.e.s et chargé.e.s des enseignements de didactique des langues dans les 10 Licences Education et Enseignement pour la formation initiale des enseignants de primaire du pays
- les 3 inspecteur.ice.s d'Arabe et de Français ayant conduit les recherches collaboratives de terrain sur la lecture dans le cadre de la cellule CHERI
- 12 inspecteur.ice.s d'Arabe et de Français ayant accompagné ces 3 recherches dans les écoles sur le territoire tunisien
- 13 inspecteur.ice.s, formateur.ice.s dans le cadre de la formation nationale sur la lecture mise en place suite au rapport EGRA.

A l'issue des présentations d'experts et des ateliers ayant réuni ce public expert de la conférence, nous essayons de répondre, dans **ce rapport d'orientation, aux deux questions principales qui ont été les fils rouges de l'ensemble de la conférence**

- **Comment la recherche peut-elle informer les choix d'orientation didactiques et pédagogiques afin d'assurer un impact positif sur l'amélioration des compétences de lecteurs des élèves tunisiens ? (Chapitre I)**
- **Quels éléments pouvons-nous d'ores et déjà préconiser, à l'issue de cette première conférence, en termes de pratiques enseignantes et d'outils curriculaires? (Chapitre II)**

I- DÉVELOPPER LA RECHERCHE SUR L'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE DE LA LECTURE

Lecture transversale de la plénière d'ouverture et des panels

Nous commencerons par présenter les éléments saillants des présentations mis en exergue par Myriam Abou Samra, Laurent Lima et Sylviane Valdois lors de la session de restitution de la conférence. En effet il nous semble important de souligner ces éléments fertiles pour poursuivre la réflexion et les recherches collaboratives consacrées à l'amélioration de l'enseignement-apprentissage de la lecture en Tunisie

Constats de départ

La conférence s'est ouverte sur les interventions de Nadia Ayari (Directrice Générale de l'Enseignement Primaire, Ministère de l'Education, Tunisie), de Souad Abdel Wahed (Enseignante à l'Institut Supérieur des Sciences Humaines et Sociales de Tunis) et de Chadia Mhirsî (Inspectrice Générale Honoraire, Ministère de l'Education, Tunisie) qui ont permis d'une part de dresser un état des lieux de la situation de l'enseignement-apprentissage de la lecture en Tunisie et d'autre part de rendre compte des résultats de l'étude EGRA (Early Grade Reading Assessment) en Tunisie.

Mme Ayari a notamment rappelé le rôle clé que jouait la lecture dans l'accès aux connaissances et le fait que l'approche méthodologique aujourd'hui préconisée en Tunisie était mixte et évolutive. Elle a également précisé quels étaient les supports d'enseignement-apprentissage mis à disposition des enseignants et quels étaient les critères d'évaluation et les attendus à la fin de la 6ème année. Elle a conclu son exposé en mettant en avant quelques-unes des difficultés que l'on rencontrait aujourd'hui en Tunisie dans le domaine de l'enseignement-apprentissage de la lecture, en soulignant le fait que la lecture à haute voix, tant du maître que de l'élève, était bien trop souvent négligée.

Mmes Souad Abdel Wahed et Chadia Mhirsî sont pour leur part revenues sur l'évaluation EGRA, une évaluation orale qui cible les premières années de scolarité et évalue en particulier les compétences en déchiffrage / fluidité en lecture ainsi que la compréhension orale et écrite. Mise en place en Tunisie en 2021, elle a révélé des résultats situés en-deçà des standards internationaux, tant pour la langue arabe que française, ainsi qu'une forte disparité entre les zones rurales et urbaines. Ainsi, pour ce qui relève de la fluence, près d'un quart des élèves en zone urbaine et près de la moitié d'entre eux en zone rurale lisent moins de 30 mots par minute en langue arabe. En français, un quart des élèves des zones rurales lisent moins de 10 mots par minute. Concernant la compréhension, que ce soit en arabe ou en français, aucune catégorie d'écoles n'atteint le taux de 80% en compréhension écrite, ce taux étant de 25% pour la compréhension orale, toutes catégories d'écoles confondues. Ici aussi, les conclusions pointent du doigt le manque d'activités de lecture vocale.

La recherche collaborative en Éducation

La question des fondements méthodologiques de la recherche collaborative et des fondements théoriques des recherches sur l'enseignement-apprentissage de la lecture ont été abordées par Arbia Ben Othman (Directrice des Études doctorales à la Direction Générale de la Recherche Scientifique, Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, Tunisie), Chiraz Kilani (Directrice de l'Institut Supérieur de l'Education et de la Formation Continue, Tunisie), Sylviane Valdois (Directrice de recherche au CNRS rattachée au laboratoire NeuroCognition de l'Université Grenoble Alpes), Fatma Snoussi (Enseignante-chercheuse en psychologie du développement et de l'éducation à l'Institut Supérieur des

Sciences Humaines et Sociales de Tunis), Laurent Lima (Maître de Conférences en Sciences de l'Éducation à l'Université Grenoble Alpes), Albogaste Ulrich Mvie Mbida (Cadre à l'Inspection de la Pédagogie chargée de l'alphabétisation, de l'éducation de base non formelle et de la promotion des langues nationales, Ministère de l'Education, Cameroun) et Yassine Zouari (Maître assistant en Sciences de l'Éducation à l'Institut Supérieur des Sciences Humaines et Sociales de Tunis).

L'intervention de Mme Arbia Ben Othman s'est attachée à envisager des perspectives pour la recherche en Éducation en Tunisie. Elle a rappelé l'importance qu'il y avait à asseoir l'innovation pédagogique sur des bases scientifiques ainsi que celle qu'il y avait à contextualiser les recherches. C'est en effet en l'ancrant dans l'environnement tunisien que la recherche sera à même de contribuer à l'amélioration du système éducatif. Elle a conclu en précisant que la collaboration entre la Recherche et l'Education méritait d'être institutionnalisée dans un cadre qui permet une co-construction où chaque acteur trouve son intérêt.

Les six communications suivantes se sont articulées autour de trois axes de réflexion en interrogeant :

- a) l'intérêt de la recherche basée sur des données probantes;
 - b) la nécessité de contextualiser les recherches;
 - c) et la manière dont la recherche pouvait impacter les pratiques.
- a) Se référant à des recherches menées dans le domaine de l'enseignement-apprentissage de la lecture en France, en Tunisie et au Cameroun les interventions ont notamment rappelé les éléments clés dont on devait tenir compte dans l'apprentissage de la lecture, au rang desquels figurent l'impact de la langue, l'impact du bilinguisme, les mécanismes neurocognitifs, l'impact du langage oral, l'impact du traitement phonologique, l'impact de l'alphabet et l'empan visuo-attentionnel. Elles ont également souligné le rôle important des facteurs langagiers (conscience phonologique, morphologique et connaissance des lettres) et la nécessité de travailler sur les prédicateurs de l'entrée dans l'écrit. Par ailleurs, la question du sens donné aux apprentissages a elle aussi été mentionnée. Enfin, elles ont démontré qu'un travail spécifique, explicite et précoce sur la compréhension orale avait un impact positif sur la compréhension écrite et qu'un travail spécifique, explicite et précoce sur la phonologie avait un impact sur l'identification des mots écrits, soulignant ainsi à quel point toutes les activités orales étaient utiles pour l'écrit. Il a également été rappelé que l'engagement des élèves dans des activités du lire ayant un sens pour lui pouvait contribuer à l'apprentissage tout au long du développement des compétences de lecteur.
- b) Les spécificités du contexte tunisien ont également été rappelées et une attention particulière a été apportée à l'aspect plurilingue de l'enseignement-apprentissage de la lecture en Tunisie. En effet, que ce soit dans les contextes tunisien, libanais ou marocain, tous trois visités ici, deux variétés d'arabe (le dialectale et le standard) et une langue étrangère au moins (généralement le français mais aussi l'anglais au Liban) composent le

répertoire langagier de l'élève. Le prendre en compte est une nécessité lorsque l'on sait d'une part, que selon les langues les difficultés d'apprentissage varient et d'autre part, que chez les enfants bilingues des effets spécifiques impactent l'apprentissage de la lecture. C'est dans ce cadre qu'ont notamment été proposées des approches plurilingues de l'apprentissage de la lecture, approches où l'on insiste sur l'importance qu'il y a à s'appuyer sur le répertoire langagier de l'élève, sur le déjà-là, pour le développer davantage.

- c) Pour finir, le lien entre la recherche et les pratiques de terrain a été exploré, d'un côté *via* un rappel des principes clés des recherches collaboratives, de l'autre *via* la présentation de recherches qui ont cherché à impacter les pratiques enseignantes et apprenantes. Les recherches collaboratives ambitionnent en effet à la fois de comprendre et transformer la réalité, de réduire la distance entre savoirs théoriques et savoirs en acte et de traiter un double enjeu - puisqu'il s'agit pour l'enseignant de résoudre une difficulté, pour le chercheur de contribuer à l'avancement du savoir. C'est dans ce cadre qu'a par exemple été mis en œuvre le projet Fluence qui a permis de tester et de développer des applications numériques pour les élèves visant à prévenir et remédier aux difficultés d'apprentissage de la lecture grâce à un entraînement de l'empan visuel.

Les pratiques enseignantes

La question des pratiques enseignantes a été abordée par Nahed Boukadida (Enseignante-chercheuse en psychologie du développement et de l'éducation à l'Institut Supérieur des Sciences Humaines et Sociales de Tunis), Mounir Manai (Docteur en Sciences de l'Éducation, Inspecteur général, Ministère de l'Éducation, Tunisie), Hosnia Choukri (Enseignante-chercheuse à l'École Nationale Supérieure des Enseignants, Université Moulay Ismaël de Meknès, Maroc) et Nedra Essid (Inspectrice principale des écoles primaires, Ministère de l'Éducation, Tunisie).

Une première attention a été portée à la question du décloisonnement des enseignements-apprentissages de la langue, qu'il s'agisse de deux variétés linguistiques ou d'une seule même langue. Ainsi, à partir d'une étude longitudinale et de modèles de régression linéaire, il a été démontré que les compétences langagières que les élèves développent en arabe dialectal avant l'entrée dans l'écrit participent au développement des compétences de lecture en arabe standard. Il semble alors raisonnable de chercher à maximiser les compétences langagières en arabe dialectale dans les domaines de la conscience phonologique et morphologique au préscolaire ou en CP pour bénéficier du transfert vers l'arabe standard lors de l'apprentissage de la lecture et ainsi augmenter les performances précoces de lecture des élèves. Dans le même ordre d'idée, il a été montré comment le passage d'une approche cloisonnée de l'enseignement des dimensions langagières à une approche intégrée peut permettre de gagner en cohérence, de maximiser le temps d'apprentissage des élèves sur les objectifs langagiers visés dans chacune des dimensions et de faciliter l'appropriation des séquences par les enseignants.

Un second point d'attention a été apporté aux pratiques enseignantes qui pourraient maximiser l'engagement comportemental et cognitif des élèves. Ont ainsi été pointés certains aspects

présents dans les études internationales sur la qualité de l'enseignement, tels qu'ils sont retranscrits dans les outils d'observation CLASS ou TEACH. Tous deux insistent sur l'importance d'un climat de classe positif, la valorisation des réussites des élèves et la prise en compte de leur perspective. L'objectif est ici de maximiser l'engagement cognitif des élèves dans les tâches scolaires à travers des consignes claires et des routines permettant aux élèves de dégager des ressources cognitives mais aussi de maximiser le temps d'apprentissage. Cela peut notamment être atteint en gérant de manière proactive les comportements des élèves, en proposant des tâches adaptées aux élèves ou en fournissant des feedbacks informatifs de qualité aux élèves sur leur avancée dans les apprentissages.

Enfin, un dernier point d'attention a souligné l'importance de la formation dans la modification des pratiques enseignantes et l'intérêt de fonder cette formation sur les résultats de la recherche en éducation. Il s'agit donc d'adopter une démarche du type *research based practices* ou *evidence based practices* et d'accompagner les enseignants dans l'appropriation des pratiques présentées en formation. Dans le cadre d'une approche *Practices based research*, des perspectives ont ensuite été ouvertes permettant, à partir des propositions didactiques des enseignants (comme supprimer la méthode globale ou utiliser la multimodalité pour l'apprentissage de la lecture) d'ouvrir des pistes de recherche collaboratives permettant de tester, à grande échelle, l'impact de ces propositions sur les performances des élèves.

Les outils curriculaires

La question des outils curriculaires a été abordée par Colette Aoun (Maître de Conférences à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth), Marina Chammas (Formatrice au Centre de Recherche et de Développement pédagogique, Ministère de l'Education, Liban) et Henda Khiari (Inspectrice générale des écoles primaires, Ministère de l'Education, Tunisie).

Les interventions ont tout d'abord permis d'attirer notre attention sur les situations de plurilinguisme, en soulignant notamment la nécessité de clarifier le statut, le rôle et l'usage des différentes langues dans la classe. Une attention particulière a été apportée à la langue de socialisation dont l'usage maîtrisé en classe peut aider à faire entrer l'enfant dans les apprentissages, faciliter les interactions et éviter les blocages. En d'autres termes, la langue utilisée spontanément par l'enfant peut servir de levier pour éviter les décrochages scolaires. A également été promue une approche favorisant la comparaison entre les langues, l'explicitation des similitudes et différences entre les différentes langues permettant à l'élève de mieux comprendre les spécificités de chacune.

Les interventions ont par ailleurs rappelé que la familiarisation avec les différentes langues d'apprentissage était souhaitable dès le début de la scolarité de l'enfant et qu'il était important d'adopter une progression cohérente dans l'apprentissage des différentes langues, de façon à établir des ponts et favoriser un enrichissement mutuel. Concernant les programmes officiels, il a également été souligné le fait qu'il faille penser davantage l'articulation entre les objectifs déclarés des programmes (le curriculum prescrit), les guides d'activités qui en découlent (le curriculum potentiel) et les pratiques effectives dans les classes (le curriculum réel). D'autre part, il a été suggéré qu'un effort de précision dans les formulations serait à même de laisser moins de place à l'interprétation et permettrait de gagner en cohérence et d'homogénéiser les pratiques de classe sur le territoire.

Une attention particulière a été portée à la conception des manuels. Il est à cet égard recommandé que ces derniers proposent une démarche systématique répondant à une progression claire. Les présentations ont rappelé les nombreuses dimensions qui sont impliquées dans l'apprentissage de la lecture : ces dernières constituent autant de briques qu'il faut mettre en place très progressivement au cours de l'apprentissage de façon à construire l'édifice solide qui correspond au lecteur expert. Le travail du décodage avec apprentissage systématique des relations graphème-phonème constitue la brique de base sur laquelle se construisent les connaissances du lecteur expert. Les exposés ont par ailleurs souligné l'importance de l'articulation oral-lecture-écriture de façon à créer une continuité et renforcer les apprentissages par enrichissement mutuel. En effet, le travail sur l'oral permet de développer les connaissances sur la langue (lexicales, morphologiques et syntaxiques) et les stratégies explicites de compréhension qui seront réinvesties en lecture. Le travail conjoint à l'écrit permet quant à lui de renforcer la mémorisation des mots et de faciliter leur reconnaissance rapide en lecture. Cela implique donc de coordonner les apprentissages en travaillant les mêmes objets d'étude à l'oral, en lecture, et à l'écrit.

II- AMÉLIORER L'ENSEIGNEMENT- APPRENTISSAGE DE LA LECTURE AU PRIMAIRE

Pistes de travail et recommandations issues des ateliers collaboratifs

Suite aux différentes contributions concernant respectivement la recherche en éducation sur l'apprentissage par les élèves (panel 1), sur les pratiques enseignantes (panel 2), et sur les outils curriculaires (panel 3), deux ateliers ont rassemblé représentants des ministères de l'éducation et de l'enseignement supérieur, inspecteurs concepteurs ou animateurs des modules de formation "EGRA", acteurs éducatifs chargé de l'enseignement de didactique de l'arabe ou du français dans les licences LEE, et intervenants des différents panels. Voici les recommandations issues des ateliers dont il a été fait lecture lors de la séance de clôture de la conférence.

Pistes de travail pour l'évolution des pratiques enseignantes

Enseigner les compétences préalables (prédicteurs) favorisant l'apprentissage de la lecture

L'acquisition de la lecture et de l'écriture, contrairement à celui de la langue, n'est pas naturelle. Un certain nombre de compétences doivent être enseignées-apprises avant même la première classe de lecture et le primo-apprentissage du déchiffrage, afin de favoriser cet apprentissage. Ce travail doit être prolongé en fonction du niveau tout au long de l'apprentissage.

- Conscience phonologique, syllabique, syntaxique, avec un travail particulier sur la dimension morphologique pour l'arabe
- Développement de l'attention visuelle (empan visio-attentionnel)
- Travail sur la fluence (chronosyllabe)
- Graphie et latéralisation
- Enrichissement et élargissement du lexique à l'oral et par les activités de lecture
- Notons que rituels et cognition incarnée sont importants pour tout ce travail préparatoire

Développer la place de l'oral

L'oral est central et premier pour l'acquisition de la lecture et il est trop peu présent en classe. Cela pose entre autre la question de la mise à disposition de supports audio, qui sera abordée dans la section ultérieure sur les manuels et ressources.

- Favoriser les activités développant l'expression orale et l'interaction orale dans la classe (Il y a aujourd'hui une trop grande focalisation sur les activités de production écrite)
- Redonner leur place aux activités d'écoute de texte lus
- Favoriser les activités de lecture oralisée (la lecture silencieuse reste trop dominante) : pour exercer la fluidité qui est un prédicteur de la compréhension, pour que l'enseignant puisse mesurer l'acquisition
- Il est nécessaire d'équilibrer l'enseignement de toutes les composantes de la compétence langagière (discursive, pragmatique, linguistique : syntaxique, morphologique, lexicale, etc...)

Redonner sa place à l'apprentissage du déchiffrage

Définir clairement sur la base de la recherche ce qu'est la lecture (i. e. déchiffrer et comprendre en fonction d'un répertoire oral préexistant et d'une connaissance du monde) permettrait de mieux équilibrer les différentes activités permettant de développer une compétence complète de lecteur.

- Il y a aujourd'hui une trop grande focalisation sur la compréhension au détriment de l'apprentissage du déchiffrage (Influence de la méthode globale et du mythe d'une acquisition naturelle de la lecture)

- Il y a aujourd'hui une focalisation sur la valeur fonctionnelle de la lecture pour comprendre, pour écrire, au détriment et de la planification des apprentissages et de de la construction progressive des compétences du lecteur

Enseigner-apprendre les stratégies de compréhension pour les faire acquérir

Il semble nécessaire de mieux guider les enseignants, dans les outils à leur disposition, pour enseigner la compréhension

- Préconiser un enseignement explicite des stratégie (ne s'oppose pas à l'activité métacognitive guidée de l'élève)

- Dans le travail de la compréhension, encourager les enseignants à inclure la compréhension globale (valeur, sens du message et de la lecture), pas seulement la compréhension d'unités isolées.

Donner du sens à l'apprentissage de la lecture pour développer l'engagement

- Favoriser les activité ludiques, multi sensorielles, la lecture plaisir

Décloisonner l'apprentissage de la lecture > approche intégrative

- Permettre un décloisonnement des différentes activités d'acquisition de la lecture (proposer dans les manuels un texte pour chaque activité peut entraîner une surcharge cognitive et nuire à la focalisation de chaque activité sur la compétence à acquérir)

- Favoriser le décloisonnement de l'apprentissage de la lecture des autres activités d'apprentissage de la langue

- Concevoir la lecture et la dimension langagière comme transversales à toutes les disciplines : La lecture et la maîtrise de la langue sont importantes pour l'ensemble des disciplines qui passent toutes par le langage et par le code écrit pour être transmises. Il serait nécessaire de conjuguer les efforts pour que dans chaque discipline une attention particulière soit portée au développement et à l'exercice de la compétence langagière et à la compétence de lecture.

Décloisonner l'apprentissage de la lecture dans différentes langues > approche convergente

- Mener une indispensable réflexion sur le rôle du dialectal, langue première de l'enfant, pour construire les nouveaux apprentissages langagiers (développement d'une compétence plurilingue).

- Proposer des approches convergentes pour l'apprentissage de la lecture en arabe puis en français, tout en respectant les spécificités des langues

Respecter le nécessaire alignement didactique de l'évaluation dans le dispositif

- Permettre aux enseignants de distinguer clairement entre évaluation formative et activités d'apprentissage
- Aligner l'évaluation sur les objectifs et compétences enseignées-apprises

Leviers pour favoriser l'évolution des pratiques enseignantes

FAIRE DES CHOIX FONDÉS SUR DES RÉSULTATS DE RECHERCHE

Pour déterminer quelles sont les approches impactantes et les pratiques efficaces à promouvoir, il est impérieux de tenir compte des résultats de recherche plutôt que sur des théories séduisantes qui confirment les représentations ancrées

- S'appuyer sur des données probantes issues des recherches locales et internationales;
- Dresser un état des lieux des recherches tunisiennes et de contextes similaires afin de capitaliser et d'exploiter les données existantes
- Réaliser des recherches donnant des résultats spécifiques au contexte tunisien
 - Analyser plus précisément et scientifiquement les causes des difficultés actuelles avant toute chose
- S'appuyer sur les recherches collaboratives
- Tenir compte des résultats et recommandations.

FAVORISER L'INNOVATION

- Laisser une plus grande marge de manœuvre aux enseignants, pour des initiatives individuelles, plus de créativité

REPENSER LES FORMATS DE FORMATION EN FONCTION DE LEUR IMPACT SUR LES PRATIQUES

- Inciter les inspecteurs, assistants et enseignants à participer à des recherches collaboratives.
- Dans les formations, valoriser les pratiques efficaces
- Développer l'échange de pratique entre enseignants ou entre inspecteur comme levier du développement professionnel
- Encourager le travail collaboratif

Dans le cadre de la formation, il est important, afin de réduire les résistances aux changements, de travailler de façon spécifique et transversale sur les représentations et en particulier les représentations métier des enseignants (enseignant réflexif, enseignant innovant) et des inspecteurs.

FORMATION DES ENSEIGNANTS

La réflexion sur la formation continue et initiale des enseignants ne peut se faire sans lien avec la gestion prévisionnelle des emplois et des compétences (question des modalités de recrutement et de sélection des élèves-enseignants).

- Apporter une attention particulière à la question de la didactique de l'enseignement-apprentissage de la lecture dans les deux langues dans la refonte de la formation initiale (LEE)
- Intégrer dans la réflexion sur l'élaboration de la maquette de formation initiale (LEE), des praticiens enseignants.
 - Former les enseignants à réfléchir à leurs pratiques : APP, auto-confrontation ?
- Intégrer de la formation linguistique à la formation initiale et continue des enseignants. Leurs compétences langagières sont souvent trop fragiles.

FORMATION DES INSPECTEURS

- A travers la formation et les documents d'appui à leurs missions, réduire la dimension de contrôle, d'évaluation, au profit de celle d'accompagnateur.

Réflexions sur le traitement de la question de la lecture dans les futurs programmes

QUELLE PRISE EN COMPTE DU TERRAIN DANS LA MÉTHODOLOGIE ?

- Impliquer les enseignants dans la réflexion préalable à la construction des programmes
- Expérimenter préalablement sur le terrain les approches envisagées en mesurant l'impact

QUELLE POLITIQUE LINGUISTIQUE SOUS-TEND LES PROGRAMMES ?

- Mieux définir le statut et les fonctions des différentes langues et de leur place à l'école : Notamment distinguer entre langue de la maison ou de socialisation, langues d'enseignement, et langues étrangères
 - Mieux définir les finalités de l'apprentissage des langues et donc les besoins langagiers et en termes de compétences
 - Assurer une mise en cohérence entre le statut de la langue / profil de l'élève et ses besoins / les contenus / et l'évaluation des acquis

QUELS CHOIX ÉTAYÉS POUR L'APPROCHE PRÉCONISÉE DANS LES PROGRAMMES ?

- Mener une évaluation en Tunisie de l'approche par compétence appliquée selon la pédagogie de l'intégration qui a été ailleurs décriée et abandonnée, afin d'en tirer des conclusions.

- Préciser, en fonction des connaissances existantes, quelle place donner aux activités héritées des approches syllabiques et /globales dans une méthode dite « mixte » ou directe/indirecte. En effet le terme « mixte n'est pas suffisamment clair.

QUELLES ATTENTES ?

- Déterminer les profils d'entrée et de sortie (question des pré-requis des élèves, du niveau réel) (Cf. Cadre de l'Unesco [Global Proficiency framework](#))
- Alléger les programmes

COMMENT DÉCLOISONNER DANS LES PROGRAMMES LA QUESTION DE L'APPRENTISSAGE DE LA LECTURE ET CELUI DES LANGUES ?

La compétence de lecture est essentielle à travailler dans les autres disciplines, la dimension langagière de toute discipline est essentielle

- « transversaliser », entre toutes les disciplines, le développement des compétences de lecteur pour donner du sens, de la continuité, et de la cohérence = Education langagière.
- Donner des repères clairs aux enseignants concernant la place respective des langues d'enseignement (favoriser l'exposition) et des langues d'étayage (favoriser l'acquisition) ? > Aborder vraiment la question de la didactisation de l'alternance codique

QUELLE ATTENTION PORTER A LA PROGRESSION ?

- Prêter une attention particulière à la continuité de l'apprentissage dans la lecture dans l'ensemble des niveaux. Penser la progression tout au long des cycles du primaire. Ne pas considérer que la question de la lecture est limitée aux premières années ou même qu'au primaire.
- Ménager des occasions d'exposition répétées aux mêmes éléments qu'ils soient grapho-phonologiques, lexicaux, morphologiques, syntaxiques (Progression spiralaire). Trop souvent on considère que la première découverte suffit à la maîtrise, il n'y a pas d'automatisation, d'intégration réelle.

Réflexions pour la conception des manuels et supports

COMMENT PRENDRE EN COMPTE, DANS LA CONCEPTION DES MANUELS, DES POINTS D'ATTENTION ET RECOMMANDATIONS PRÉCÉDENTS ?

La conception des manuels est primordiale car le manuel (et le guide pédagogique l'accompagnant) est le point de repère premier de l'enseignant.

- Intégrer à la réflexion les questions de découpage
- Concevoir les manuels dans une vision globale des cycles primaire (progression, cohérence, alignement)
- Intégrer les activités pouvant permettre aux enseignants de mettre en place les pratiques recommandées plus haut
- Proposer de activités qui mettent l'élève en activité
- Varier les modalités de travail pour favoriser les interactions entre élèves

- Réduire la charge en réduisant le nombre de supports pour les activités d'apprentissage
- Accompagner les textes de supports d'étayage (explication, illustration de mots), voire intégrer des dictionnaires/lexiques thématiques

QUELLES RESSOURCES DANS LES MANUELS?

- Distinguer textes que l'enseignant va lire et ceux que l'élève va lire
- Intégrer des lectures de textes « longs » : lecture plaisir, (en fonction du niveau) > Lecture suivie, textes d'auteur jeunesse avec une perspective internationale (monde arabe et francophonie)
 - Choisir des thèmes plus motivants et correspondant au contexte des élèves
 - Proposer des textes d'apprentissage mieux adaptés au niveau des élèves en termes de longueur et de contenus (limiter la part de mots, des formes inconnues)
 - Diversifier les genres textuels (Dimension culturelle, textes documentaires, documents authentiques?)
 - Intégrer des supports oraux

QUELLES RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES AU MANUEL?

- Envisager l'utilisation de supports via les TICE, mais en tenant compte des conditions d'utilisation (mode déconnecté)
- Diversification des supports et activités par des ressources complémentaires (numériques?), notamment pour aider les enseignants à mettre en place une différenciation pédagogique
 - Faciliter l'accès aux livres pour l'élève hors de la classe et dans la classe : Albums (Mais former les enseignants aux différentes activités possibles autour des livres et de la bibliothèque de classe)
 - Favoriser les occasions de lire hors de la classe à travers des projets, sorties

4ème de couverture : indiquer le sponsor en bas

La Conférence d’Orientation et ce Document d’Orientation ont bénéficié du soutien logistique et financier de l’Ambassade de France et de l’Institut Français de Tunis.

